

industriel, il était toujours prêt à les défendre contre celui qui aurait voulu les tromper (1).

Animé de ce noble sentiment qui rend égaux tous ceux qui travaillent, il ne pouvait connaître une injustice sans chercher à la faire réparer; homme universel, il parlait de tout et sur tout avec cette bonhomie qui attache et cette simplicité qui séduit. Peu fait pour les mouvements oratoires, c'est dans le tête à tête et dans les réunions d'amis qu'il fallait l'entendre pour le juger.

Le docteur Ozanam s'occupait aussi de l'éducation de ses fils et il a contribué par là à faire de l'aîné un ecclésiastique déjà remarqué quoique jeune, et du second un avocat qui s'est placé à côté des hommes les plus distingués de son ordre.

C'est à 64 ans, le 12 mai 1837, au milieu d'une carrière honorable, à la veille de jouir, dans le repos, de ses succès comme médecin et du bonheur de voir ses fils marcher dignement dans la route qu'il leur avoit tracée, que le

la confiance des magistrats, et, plus d'une fois, il jeta une vive lumière sur des questions qui pouvaient les embarrasser. Toutefois il ne donnait son avis qu'après avoir bien examiné, bien vu et revu, et, dès que sa conviction était établie, rien ne pouvait le faire changer; ni les menaces, ni les offres d'argent n'eurent sur ses déterminations la moindre influence. Vérité, probité, intégrité formaient sa devise constante. Ainsi, dans une cause célèbre, un chimiste attribuait la présence de quelques atomes d'arsenic aux tubes de verre qui avaient servi aux différentes épreuves; le docteur Ozanam, avec l'esprit d'observation et d'exactitude qu'on lui connaissait, fit de nouvelles expériences et il en tira cette conséquence, que, jamais et dans aucune circonstance, les tubes de verre blanc ne pouvaient contenir de l'arsenic. L'Académie royale de Médecine, chargée par le ministre de résoudre la question, confirma toutes les expériences qui avaient été faites par le docteur Ozanam.

(1) Un ouvrier, père d'une nombreuse famille, en sortant de chez celui qui l'occupait et d'où il venait de régler et recevoir ce qui lui était dû, se rend chez le docteur Ozanam pour lui payer quelques visites; Ozanam a la curiosité de